

Méditation-Prière-Dimanche 15.09.2024

24^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Isaïe 50 5-9](#)
Psaume :  [Psaume 116 1-6, 8-9](#)
Deuxième Lecture :  [Jacques 2 14-18](#)
Évangile :  [Marc 8 27-35](#)



*Porter sa croix, embrasser l'entièreté de sa vie
en aimant comme Jésus...*

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 50, 5-9a

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,

et moi, je ne me suis pas révolté,

je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;

c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :

je sais que je ne serai pas confondu.

Il est proche, Celui qui me justifie.

Quelqu'un veut-il plaider contre moi ?

Comparaissons ensemble !

Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ?

Qu'il s'avance vers moi !

**Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ;
qui donc me condamnera ?**

Il y a peu de temps nous avons de nouveau pris conscience de notre surdité d'oreille et de cœur et nous avons prié pour que nos oreilles et cœurs sortent de leur enfermement.

Mais est-ce si facile de devenir entendant ?

Est-ce que nous n'y avons pas mis et remis de nouveaux obstacles ?

Est-ce que nous ne nous sommes pas révoltés à sa Parole parfois dure et difficile à entendre.

Ne sommes-nous pas à certains moments comme Pierre quand Jésus lui dit que sa vie et par conséquent aussi celle de Pierre ne sera pas toujours facile.

Il n'est pas si évident de rester fidèle à ses choix jusqu'au bout même s'il faut donner sa vie.

Laissons-nous toucher par la confiance de ce serviteur. Il est sûr de son Dieu et continue à faire le pari avec Lui.

Et nous ?

Cette même conviction était toute la vie de St. Paul :

« Pour moi, vivre c'est le Christ »

« Tout est à moi, mais moi je suis au Christ »

Restons enracinés en Christ pour que RIEN ne nous déstabilise en profondeur.

Marchons en sa présence et soyons PRÉSENTS à LUI.

Alors notre joie est épanouie.

Ps 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9

**R/ Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.**

J'aime le Seigneur :

il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille ;
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
retenu dans les liens de l'abîme,
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
j'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.
Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,
gardé mes yeux des larmes
et mes pieds du faux pas.

**Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.**

Avec le Seigneur je marche sur une terre de VIVANTS. Notre appel profond est un appel à la VIE, devenir de plus en plus des VIVANTS LIBRES ET JOYEUX pour partager cette vie avec tout un chacun qui croise notre route.

Lecture de la lettre de saint Jacques Jc 2, 14-18

Mes frères,
si quelqu'un prétend avoir la foi,
sans la mettre en œuvre,
à quoi cela sert-il ?
Sa foi peut-elle le sauver ?
Supposons qu'un frère ou une sœur
n'ait pas de quoi s'habiller,
ni de quoi manger tous les jours ;
si l'un de vous leur dit :
« Allez en paix !
Mettez-vous au chaud,
et mangez à votre faim ! »
sans leur donner le nécessaire pour vivre,
à quoi cela sert-il ?

**Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre,
est bel et bien morte.**

En revanche, on va dire :

« Toi, tu as la foi ;
moi, j'ai les œuvres.
Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ;
moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

Ouvrons bien les oreilles pour entendre l'exhortation de St. Jacques et surtout travaillons à la cohérence de nos vies. Ne nous contentons pas de paroles vite dites des bouts des lèvres mais ne craignons pas de plonger dans leur profondeur et de nous laisser éroder par elles pour petit à petit devenir PAROLE concrète par toute notre vie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 8, 27-35

En ce temps-là,
Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples,
vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.
Chemin faisant, il interrogeait ses disciples :

« **Au dire des gens**, qui suis-je ? »

Ils lui répondirent :

« Jean le Baptiste ;
pour d'autres, Élie ;
pour d'autres, un des prophètes. »

Et lui les interrogeait :

« **Et vous**, que dites-vous ?

Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre, prenant la parole, lui dit :

« Tu es le Christ. »

Alors, il leur défendit vivement
de parler de lui à personne.

Il commença à leur enseigner
qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup,
qu'il soit rejeté par les anciens,
les grands prêtres et les scribes,
qu'il soit tué,
et que, trois jours après, il ressuscite.

Jésus disait cette parole ouvertement.

Pierre, le prenant à part,
se mit à lui faire de vifs reproches.

Mais Jésus se retourna
et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre :

« Passe derrière moi, Satan !

Tes pensées ne sont pas celles de Dieu,
mais celles des hommes. »

Appelant **la foule** avec **ses disciples**, il leur dit :

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite,

**qu'il renonce à lui-même,
qu'il prenne sa croix
et qu'il me suive.**

Car celui qui veut sauver sa vie
la perdra ;
**mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile
la sauvera. »**

Jésus demande à ses disciples ce que **les gens** disent de Lui.

Et puis il leur pose **très personnellement** la question et pour **vous** qui suis-je ?

Il nous demande à chacune et chacun :

« Pour vous, qui suis-Je ? »

Et Pierre de Lui répondre qu'il est le Christ mais le Christ d'après sa propre construction, basée sur ses propres rêves et ses désirs de libération et de pouvoir.

Il n'a, comme nous, rien compris ou pas grand-chose. Dès que Jésus lui explique quelles seront ses souffrances à cause de sa fidélité à sa mission, Pierre perd les pédales.

Comme nous souvent quand la dure réalité de la vie vient sur notre chemin.

Et c'est alors que Jésus dit à **ses disciples et à la foule** combien il est important d'embrasser la réalité de sa vie telle qu'elle est et non pas telle qu'on la rêve, par pur amour. Oui au risque de perdre sa vie par fidélité aimante, par pur amour gratuit et fidélité à cette mission de nous inscrire dans les pas de Jésus.

Pour nous qui est-Il ?

Un simple gourou ?

Ou bien celui avec qui je vis une relation intense et intime, Lui qui devient toute ma vie et qui me demande de vivre en frères et sœurs en nous aimant.

Unissons les œuvres à nos paroles et mettons-nous en route vers une VIE de PAIX et de JOIE.

Bonne route.

Dora Lapière.